

DESES (*Charles-Edouard-Marie*) (Bruxelles, 19.1.1869-Djabir, 22.11.1894). Fils d'Edouard-Joseph Desès et de Christine-Françoise-Charlotte de Guasco.

Après avoir réussi les examens de candidature en philosophie et lettres à l'Université de Bruxelles, en 1890, Desès s'engagea à l'E.I.C. en 1892 et quitta Anvers le 1^{er} juillet, en qualité de commis de première classe. Désigné pour le Haut-Uele, il atteignit Niangara le 5 janvier 1893. En 1894, il était adjoint au chef de poste de Surongo, Devos, et, en mars, adjoint au capitaine Bonvalet, chargé d'atteindre la résidence du chef zande Tambura (actuel fort français d'Hossinger), sur l'Yubbo, affluent du Sueh. Le 1^{er} mars, Bonvalet, Desès et une escorte d'une cinquantaine de fusils quittaient Surongo et se disposaient à remonter le cours de la Buerré, afin d'atteindre Tambura. Devos, chef de poste de Surongo, décida de les accompagner jusqu'à la limite de son territoire. La route choisie traversait le territoire de Bili. Le 2 mars, les gens de Bili attaquèrent la colonne; Bonvalet et Devos furent tués ainsi qu'un grand nombre de soldats. A la faveur du désarroi qui suivit l'attaque : pillage des colis par les indigènes, enlèvement des armes et étonnement des agresseurs d'avoir réussi ce hardi coup de main, Desès, avec l'arrière-garde qu'il commandait, put battre en retraite et rentrer à Surongo. Atteint d'hématurie, il redescendit peu après vers Djabir et y mourut le 22 novembre 1894.

18 novembre 1946.

M. Coosemans.

Lotav, P.-L., *La Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 177, 178, 179, 180, 304.